

Mise en ligne : 30 mai 2016.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PLANTATIONS D'HÉVÉAS (1995-1999)

Épisodes précédents :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SIPH_1975-1995.pdf

1995 : l'Ivoirien François Bakou, via Octide, reprend à Suez 60 % de la SIPH, actionnaire à 35 % de la SAPH (Côte-d'Ivoire).

SIPH
(*Les Échos*, 25 juin 1996)

L'augmentation de capital, d'un montant brut de 149,7 millions de francs, lancée par la Société internationale de plantations d'hévéas (SIPH) fait l'objet d'un avertissement de la COB qui indique que « le marché du titre SIPH est caractérisé par un faible volume de transactions » et que « le prix d'émission de 242 francs par action étant supérieur aux derniers cours de Bourse, la valeur théorique du droit préférentiel de souscription est nulle ». L'émission est garantie par Frabinvest, l'actionnaire majoritaire de la SIPH dont il détient 92,17 % du capital. L'action SIPH a clôturé, hier, à 238 francs.

SIPH
(*Les Échos*, 4 juillet 1996)

Une augmentation de capital de la Société internationale de plantations d'hévéas (SIPH) a été autorisée par une assemblée générale extraordinaire, le 28 février dernier. Cette autorisation a été donnée pour une durée de vingt-six mois, c'est-à-dire qu'elle peut être réalisée jusqu'au 28 avril 1998. Cette opération, qui a reçu le visa de la Commission des opérations de Bourse (« Les Echos » du 25 juin), n'a pas encore été lancée. La COB attirait à cette occasion l'attention du public sur le fait que le titre SIPH, qui cotait hier au fixing 201 francs, est caractérisé par un faible volume de transactions.

Le caoutchouc rebondit
par Antoine Labey
(*Jeune Afrique*, 5 novembre 2008)

www.jeunefrique.com/Article/ARTJAH500p052-055.xml0/

[...] Cette ex-filiale d'Indosuez a longtemps eu pour mission de gérer les plantations d'hévéas du groupe dans l'ex-Indochine française. En 1995, Suez cède

la SIPH à l'homme d'affaires ivoirien François Bakou, via son holding Octide. Ce jeune golden boy ivoirien, plus trader qu'industriel, est alors l'homme qui monte à Abidjan. Et pour cause : dans la capitale ivoirienne, nul n'ignore que cet entrepreneur ambitieux, qui emporte les privatisations les plus juteuses du secteur agro-industriel, fait partie de l'écurie du président Henri Konan Bédié. Le successeur d'Houphouët le soutient et le protège discrètement mais efficacement, au point que Bakou passe pour servir de prête-nom au chef de l'État, dont il est soupçonné de gérer les affaires personnelles. À peine installé dans son fauteuil de patron de la SIPH, il regarde déjà plus loin et plus haut. En 1999, il s'en déleste au bénéfice de la Sifca [...].

Octide cède son pôle caoutchouc à SIFCA
n ° 193, 17 juin 1999

www.afrique-express.com/afrique/cotedivoire/ci-1999-3.html

Le groupe ivoirien Octide, qui travaille essentiellement dans l'exploitation et le commerce des matières premières, a cédé son pôle caoutchouc à la SIFCA (groupe SIFCOM).

Cette cession, qui intervient « dans le cadre du désengagement d'Octide de ses activités agro-industrielles », prend la forme de la vente de ses participations dans SAPH (Société africaine de plantations d'hévéas) et SIPH (société internationale de plantations d'hévéas), a précisé SIFCOM. En 1997-1998, SIFCA a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 421 milliards de FCFA (4,21 milliards de FF) dans l'achat, l'exportation de café-cacao et la transformation de produits tropicaux (huile de palme et de coton, savon, sucre de canne et riz).

En février dernier, les groupes SIFCA et Octide, alors propriétaire de Jean-Abile Gal (JAG), deux des plus importants exportateurs ivoiriens, avaient déjà annoncé la création d'une nouvelle société, SIFCA-JAG, capable de gérer 35 % de la production de cacao de la Côte-d'Ivoire, premier producteur et exportateur mondial.

Octide, dirigée par l'Ivoirien François Bakou, a annoncé il y a quelques mois une "profonde restructuration".

Après avoir fait ses premières armes dans le négoce du riz, M. Bakou, 42 ans, a bâti son empire en moins de dix ans. Après l'acquisition de JAG en 1993, il avait acheté la SAPH au groupe Indosuez. Son groupe, qui emploie près de 7.000 personnes, comprend également la Société ivoirienne de coco râpé (SICOR), Octide industrie (exportation de riz), Euronat (structure de négoce de café, cacao et caoutchouc) et Inglewood, structure de négoce international de matières premières.

Suite :

1999 : SIFCA prend le contrôle de la SIPH.

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SIPH_1999-2006.pdf